



Le film, un outil précieux pour l'EDD

Aujourd'hui, enfants et jeunes sont quotidiennement soumis à des milliers de stimuli visuels. Malheureusement, ces images à profusion ne leur montrent que rarement la diversité et la complexité du monde, tant ce qu'ils cherchent à voir – comme souvent ce qu'on leur donne à voir – a tendance à reproduire l'habituel, le connu... Les images permettent pourtant de nombreuses découvertes et expériences nouvelles!

Delphine Conus Bilat, éducation21

Les images en disent souvent plus long que les mots... Cela est d'autant plus vrai dans le cas du film, car il sollicite plusieurs sens à la fois et stimule non seulement les connaissances, mais également les sentiments. Autres avantages pour l'EDD, il favorise des processus d'apprentissage transversaux et introduit une dimension globale dans la salle de classe, en permettant d'appréhender des thèmes complexes comme les changements climatiques, les migrations ou les inégalités sociales. De plus, il encourage le changement de perspectives et la réflexion sur les valeurs. Mais pour que l'outil soit complet, le visionnage seul ne suffit pas. Un travail de préparation en amont et d'exploitation en aval est conseillé, afin de profiter pleinement du potentiel du film. Exemples tirés du dernier *ventuno* publié par éducation21: «Films et EDD».

S'interroger sur les différences

Le film d'animation *La petite casserole d'Anatole* présente la vie d'Anatole, un petit garçon qui a la particularité d'être en permanence suivi par une casserole attachée à sa main. Suite à la projection, les enfants sont amenés à rejouer les scènes, à l'aide de figurines. À cause de sa casserole, Anatole n'arrive pas à grimper sur la petite échelle du toboggan et se cache alors sous elle. Pourra-t-il en sortir? Quel sentiment éprouve-t-on lorsque l'on est tout seul? Durant la discussion qui suit, les enfants essaient de se placer dans la situation d'Anatole et d'imaginer la suite de l'histoire.

Approcher le quotidien d'un township

Des étudiantes d'un gymnase du canton de Schwyz ont vécu un échange culturel particulier autour du film *Life in progress*, qui retrace la vie de plusieurs jeunes passionnés de danse dans un township d'Afrique du Sud. Elles ont en effet eu la chance de rencontrer, après la projection, deux des protagonistes du film, de dia-

loguer avec eux et de participer au cours de danse qui a suivi dans l'après-midi. Irene Loebell, la réalisatrice, explique sa démarche: «Par ces expériences concrètes au contact de vrais humains issus d'un monde totalement différent, je souhaite questionner les images stéréotypées de la pauvreté en Afrique.»

Comment choisir son film?

Pour qu'il soit adapté à l'enseignement en général – et à l'EDD en particulier –, un film doit suivre certains critères, relatifs notamment au langage des images, au commentaire, à la qualité esthétique ou à l'ancrage didactique. éducation21 propose une sélection de films accompagnés de suggestions permettant leur exploitation en classe. Il existe également de nombreuses occasions de visionner des films en dehors de la salle de classe, lors de festivals comme le Festival du Film et Forum International sur les Droits Humains à Genève (10 au 19 mars), le Festival International du Film de Fribourg (31 mars au 8 avril) ou Vision du Réel, le Festival international de cinéma de Nyon (21 au 29 avril). Tous ces festivals disposent d'une offre spécifique pour les écoles, sous forme de projections suivies de discussions ou de documents pédagogiques d'accompagnement.

Sélection de films d'éducation21: www.education21.ch/fr/ressources/films-pour-un-seul-monde
ventuno «Films et EDD»: réflexions, entretiens, critères de sélections de films, exemples détaillés, liens et sites ressources sur: www.education21.ch/ventuno